



LIVRET DRAMATURGIQUE

du spectacle

*« Ce n'est pas du sable,
mais on ne le saura qu'après »*

 **compagnie**
TRANSE-EN-DANSE
Danse Contemporaine Métissée

TABLE DES MATIERES

Origines de la rencontre entre les artistes.....3

Le texte de la pièce, une écriture originale4

Dramaturgie, mise en scène et jeu scénique5

Présentation des principaux artistes6



ORIGINES DE LA RENCONTRE ENTRE LES ARTISTES

Coline Billen a rencontré en 2006 Soumaïla Zoungrana, comédien et metteur en scène, chargé de projets pour Face O Scéno, lors d'un voyage d'étude au Burkina Faso. Cette rencontre a donné lieu à de profondes conversations sur le rôle de l'Art, et a fait émerger une très forte envie de collaborer dans une démarche de création interculturelle, qui a mis du temps à trouver les moyens de se concrétiser.

Soumaïla a d'abord été engagé comme comédien dans le spectacle « *Danse en Papier* » créé par la compagnie Transe-en-Danse en 2010. La sensibilité de ses propositions théâtrales dans le cadre de ce spectacle sur les migrations clandestines ont poussé Coline Billen à lui offrir sa première expérience de metteur en scène, et notre première collaboration ensemble en tant que tel, sur le spectacle « *Ce n'est pas du sable, mais on ne le saura qu'après* ».

Lors d'une tournée du spectacle « *Danse en Papier* » au Burkina, l'association Face O Sceno, avait reproduit au Burkina le décor du spectacle tel qu'il avait été créé en Belgique. L'efficacité du scénographe Yssouf Yaguibou pour ce travail, et la perspicacité de ses propositions scénographiques lors de discussions autour du projet basé sur l'argile, lui ont valu la nomination au poste de scénographe du spectacle « *Ce n'est pas du Sable...* »

Soumaïla Zoungrana (metteur en scène) et Yssouf Yaguibou (scénographe), ont alors séjourné en Belgique plusieurs mois afin de prendre part de façon essentielle au processus de création, enrichissant par leurs apports notre volonté de mettre en commun différentes cultures spirituelles pour promouvoir le vivre-ensemble.

*

La Compagnie Transe-en-Danse a rencontré le collectif Racontarn en juillet 2013, lorsque Coline Billen s'est rendue au Festival Interculturel du Conte de Chiny, en quête d'inspiration pour la création d'un futur spectacle « *Ce n'est pas du sable...* ». Elle y a rencontré Oliviero Vendramineto, qui présentait un spectacle sur les légendes japonaises. Après la représentation, une discussion passionnée entre Coline et Oliviero a eu lieu sur la manière dont les humains migrent avec leurs histoires, et la manière dont les histoires venues d'ailleurs survivent, et s'adaptent pour répondre aux préoccupations d'autres humains dans d'autres contextes. Tout naturellement, cette discussion a fait émerger l'envie de collaborer, et Oliviero est devenu le comédien central du spectacle « *Ce n'est pas du Sable..* ».

Les valeurs défendues, les thématiques travaillées, l'intérêt pour une recherche artistique interdisciplinaire mêlant le verbal au non-verbal dans la perspective de favoriser le dialogue interculturel ont été les clefs de l'envie de travailler ensemble et le support d'une collaboration réussie.

LE TEXTE DE LA PIÈCE : UNE ÉCRITURE ORIGINALE

Le texte de la pièce a été écrit spécialement pour ce projet par Harvey Smith, anthropologue et enseignant en religions dans une école secondaire. Bruxellois francophone d'origine haïtienne, et artiste musicien par ailleurs, ses connaissances anthropologiques et pédagogiques sur la thématique, sa sensibilité artistique, et sa culture apportant d'autres rapports à la spiritualité (connaissance du vaudou...) ont été des raisons évidentes à son engagement au projet.

L'écriture a démarré en amont de la création du spectacle par une phase de recherches documentaires en collaboration avec la directrice artistique Coline Billen, et s'est poursuivie lors d'un voyage de prospection au Burkina Faso, qui a donné lieu à un atelier de recherches artistiques de 10 jours, rassemblant des artistes comédiens, slammeurs, humoristes, musiciens et danseurs autour du rapport à la spiritualité.

L'écriture s'est ensuite poursuivie durant les 5 mois de création en Belgique, et s'est basée sur un va-et-vient constant entre recherches de plateau (improvisations chorégraphiques et théâtrales) et travail de table entre les membres de l'équipe, tous de convictions spirituelles différentes.

L'enjeu de parvenir à consensus autour d'un texte qui ne fâche personne était la contrainte essentielle. Des mots comme « Dieu » et « Religion » ont été volontairement écartés afin de focaliser le propos sur ce qui rassemble plutôt que sur ce qui divise.

Deux axes d'écriture ont ainsi émergé :

- les questions existentielles que tous les êtres humains se posent indépendamment des différentes réponses que les différents courants convictionnels y donnent : *pourquoi la vie, pourquoi la mort, pourquoi les maladies et les souffrances, pourquoi l'injustice, y a-t-il un destin, qu'est-ce que l'amour ? etc.*
- les rituels qui existent dans toutes les cultures et répondent chacun à leur manière au besoin humain de poser des actes pour faciliter « les passages » que la vie lui impose et ainsi y garder une certaine prise. La présence (ou représentation) des 4 éléments *eau, terre, air, feu* ainsi qu'une organisation symbolique des corps dans l'espace et des gestes dans le temps est une constante de tous les rituels.

L'auteur, formé à la fois à l'université libre de Bruxelles et à l'Institut Lumen Vitae, est allé puiser tant dans ses connaissances philosophiques et anthropologiques que dans le patrimoine de contes et légendes traditionnelles dont sa culture haïtienne le rend porteur.

Afin de construire une cohérence entre les différentes disciplines artistiques au cœur de ce projet, l'écriture des textes par l'auteur s'est faite en dialogue constant avec le dramaturge, le metteur en scène et la chorégraphe.

Dans l'optique de rendre le spectacle accessible et lisible pour son public cible (les adolescents) l'auteur a également « testé » ses textes lors de divers ateliers proposés à des classes d'élèves du secondaire.

DRAMATURGIE, MISE EN SCENE et JEU SCENIQUE

Le travail de la dramaturgie s'est axé autour d'une question centrale : *Comment amener le public à se sentir touché par cette thématique délicate, plutôt que montré du doigt ou stigmatisé ?* Deux autres questions ont alors émergé :

- *Qui sont les personnages mis en scène, quelle est leur histoire ?*
- *Qu'est-ce qui pousse le comédien à parler au public ?*

Pour répondre à la première, un parallèle s'est mis en place entre le personnage du comédien, un vieux bibliothécaire, et les personnages des danseurs, qui apparaissent au début de la pièce comme un échantillon de famille humaine, mais évoluent au fil du récit comme étant la famille du bibliothécaire, qu'il aurait perdue au cours d'un conflit armé entre sa communauté religieuse et une autre.

Une fausse crise cardiaque du vieux bibliothécaire - blague proposée par l'auteur dans une première mouture du texte, est devenue l'élément dramaturgique central pour répondre à la seconde : pris de douleurs régulières au cœur, celui-ci sent la mort s'approcher et s'interroge sur le sens de sa vie. Constatant la présence du public, il se met en tête de leur raconter son histoire. Mais par où commencer ? Le début de son histoire commence-t-il avec sa naissance, ou y a-t-il des choses à dire avant cet événement ? La rencontre de ses parents ? De ses grands parents ?

Remontant le fil des générations, il en vient à s'interroger sur les débuts du monde, et entre du même coup dans un récit cosmogonique. La danse prend alors le relais, car des mots posés sur un tel sujet pourraient diviser. Et le comédien observe les images qui se déploient, sur scène comme dans sa tête.

Au niveau de la forme du spectacle, trois niveaux de réalité sont mis en scène grâce à un dialogue minutieux entre jeu théâtral, danse et jeu de lumières :

- La réalité du vieux bibliothécaire (le comédien, en avant-scène)
- Celle de la famille qui habite son imaginaire (les danseurs, sur scène)
- Celle des esprits/divinités/questionnements qui habitent l'ensemble des personnages (ombres projetées sur l'allemande blanche qui entoure la scène).

Au fil du spectacle, le jeu du comédien évolue, et son récit devenant plus personnel, on se rend compte que « le couple primordial » mis en scène est le sien. Le personnage du danseur est celui du comédien, plus jeune, et la danseuse est sa compagne, décédée en voulant « sauter » le mur érigé entre les communautés pour retrouver son amour de l'autre côté. Mort de tristesse, il s'enfermera dans ses livres, jusqu'au jour où, ayant fait le tour de ses questions, il pourra livrer sa peine au public, et s'en aller en paix... Egaux face à la mort, le danseur africain et le comédien européen quitteront la scène tous deux couverts d'argile, suggérant un parallèle de destin entre leurs personnages.

L'interaction du jeu verbal et non-verbal permet une lecture à la fois plurielle et universelle du message de la pièce, questionnant le spectateur plutôt que lui imposant un propos figé.

PRESENTATION DES PRINCIPAUX ARTISTES

Coline Billen – Directrice artistique de la Cie Transe-en-Danse, chorégraphe, danseuse et comédienne, elle est aussi licenciée en anthropologie. Belge d'origine slave, issue d'une famille laïque militante, aux racines juives et tziganes, elle a développé son propre système de croyances en contemplant les étoiles. Ayant beaucoup voyagé depuis l'enfance, et porte en elle la richesse de la rencontre avec de nombreuses autres cultures. Animatrice depuis sa majorité, elle s'attache à transmettre aux publics défavorisés ou fragilisés les outils d'expression artistique qu'elle voit porteurs d'émancipation potentielle.

Harvey Smith – Auteur du texte du spectacle « *Ce n'est pas du sable...* », il est aussi rappeur, chanteur et musicien. Licencié en anthropologie et professeur de religion catholique dans une école comptant une majorité d'élèves athées et musulmans, son cours est avant tout un cours de « spiritualité sans frontières ». Belge d'origine haïtienne, la musique qu'il compose s'attache à réactualiser le potentiel revendicateur de liberté du patrimoine vaudou.

Soumaïla Zoungrana – Metteur en scène du spectacle « *Ce n'est pas du sable...* », il joue en tant que comédien dans la plupart des créations du Carrefour International de Théâtre de Ouagadougou. Chargé de projets pour l'association Face O Scéno, il y développe des projets d'intervention théâtrale pour sensibiliser les publics aux questions de développement durable. Burkinabé, musulman non pratiquant, il est aussi éducateur pour enfants orphelins ou vulnérables et s'attache à transmettre des valeurs de respect et d'ouverture.

Bart Walter – Dramaturge du spectacle « *Ce n'est pas du sable...* », il est aussi directeur artistique des compagnie de théâtre jeune public « Les yeux du monde » et « Kokliko ». Hollandais, il réside en Belgique et travaille comme clown dans les hôpitaux, où il s'attache à rendre la vie plus agréable aux enfants malades en libérant aussi le rire des adultes qui les entourent. Comédien formé aux techniques BUTOH, il joint à son travail d'acteur un travail physique très sensible.

Oliviero Vendraminetto – Comédien du spectacle « *Ce n'est pas du sable...* », italien, né en Belgique et résidant en France, il travaille à transmettre le patrimoine oral et imaginaire des territoires dans lesquels il se promène avec ses collègues de Racontarn. Maçon de formation, il construit sa maison de ses propres mains avec les pierres qu'il trouve sur son chemin lorsqu'il n'est pas sur scène. Passionné des cultures japonaises, il joue aussi du Shakuachi, flûte japonaise.

Dramane Ouattara – Danseur du spectacle « *Ce n'est pas du sable...* », Dramane est aussi comédien, chanteur, musicien et percussionniste. Né en Côte d'Ivoire, il a grandi entre le Burkina Faso, patrie de son père, et le Ghana, pays d'origine de sa mère. Les cultures traditionnelles de ces pays, alliant rituels d'initiation animiste et sacralité des danses de masques, ont nourri, forgé et ancré ses racines. Né d'un père musulman, et d'une mère chrétienne, il a oscillé toute son enfance entre l'Eglise et la Mosquée, sans jamais parvenir à en trouver l'une mieux que l'autre. Résidant en Belgique depuis deux ans, il s'attache à partager la pluralité de son patrimoine culturel comme une richesse favorisant la rencontre et le dialogue entre les cultures.

Yssouf Yaguibou – Scénographe du spectacle « *Ce n'est pas du sable...* », Yssouf est le président actuel de l'Association Face O Sceno. Burkinabé né en Côte d'Ivoire, de mère chrétienne et de père animiste, il a d'abord choisi de devenir musulman avant de s'écarter de toute religion par insatisfaction pour les réponses données. Acrobate, il s'est formé à la menuiserie tout en développant son appétit pour le théâtre.

Céline De Vos Brindeau – Assistante scénographe du spectacle « *Ce n'est pas du sable...* », elle est élève en scénographie à La Cambre et bricole en permanence. Passionnée d'art et de culture, elle passe sa vie entre pièces de théâtre, chorales polyphoniques et ateliers de construction scénographiques. Française résidant en Belgique, elle a grandi entre la France et le Japon et parle couramment japonais. Influencée par les philosophies bouddhistes et shintoïstes, elle voit les forces de la vie et de la nature comme une grande spirale d'échanges énergétiques.

Omar Harrak Semati – Régisseur plateau du spectacle « *Ce n'est pas du sable...* », Omar est aussi acteur, monteur et réalisateur cinéma. Il réalise des courts-métrages parodiant le système de consommation sociale avec le collectif Hard-Echo qu'il dirige. Belge d'origine marocaine, il prône un islam d'ouverture, pacifique et tolérant.

Grégoire Tirtiaux – Musicien compositeur de la musique du spectacle « *Ce n'est pas du sable...* », Grégoire joue pour de nombreux groupes allant du free jazz à l'afro beat, en passant par les musiques traditionnelles de différentes régions du monde : Gnawa, tzigane, derviche... De nationalité belge, ne se rattachant à aucune croyance particulière, il voyage avec et pour la musique.

Charles Hoebanx et Sylvain Formatché – Régisseurs et créateurs lumières du spectacle « *Ce n'est pas du sable...* », ils sont tous deux techniciens de spectacle pour de nombreuses compagnies et groupes de théâtre ou de musique. Travaillant de manière très complémentaire, ils trouvent solution à tous les problèmes techniques et ont développé pour « *Ce n'est pas du Sable...* » une création lumière qui démultiplie les ombres des personnages, ajoutant une couche de sens à la mise en scène qui spectacle qui donne à la lumière un rôle central dans la pièce.





AVEC LE SOUTIEN DE



Commission Communautaire
Française de la Région
Bruxelloise (Programme
d'initiation du public scolaire au
théâtre et à la danse)

Ce projet a été financé avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.



Culture

Contact

Coline Billen (directrice artistique et pédagogique)

Fabienne Audureau (chargée de production)

+32 2 213 70 82 / +32 473 25 35 67

info@transe-en-danse.be